

ble du volcan qui pèse sur le Titan vaincu? *Criterion* est une pièce dialoguée d'une énergie concise et d'une coupe de vers irréprochable. On retrouve dans l'*Orgie* le désir inassouvi de l'amour qui vibre si puissamment au cœur des poètes :

Ah ! par quels chauds élans et par quel chant splendide
 Nous avons salué dans notre cœur avide
 L'image d'une femme aux jours de notre amour !

Jusque là le poète reproduit un regret vrai et universel ; mais pourquoi dire plus loin :

La femme est après tout la vie et la lumière,
 Et nos baisers toujours effaceront ses pas.

Nous n'acceptons pas cette idolâtrie. Il semble que le cœur de l'homme se mette depuis quelque temps un peu trop complaisamment sous les pieds de la femme et qu'il s'affadisse outre mesure en extases adoratrices. Réagissons contre ce fétichisme. Ne mettons les femmes ni trop haut ni trop bas ; ces adulations excessives sont pour elles un ridicule et pour nous une humiliation. Soyons virils ; la femme n'est pas le but de l'amour, elle en est une forme. Ne dites pas qu'elle est la vie et la lumière ! La vie et la lumière sont dans tous les larges cœurs où rayonne l'intelligence ; et ceux qui vivent de la vie enivrante et souveraine de la pensée sans limites savent bien qu'ils sont réservés à de plus hautes destinées que celle d'user leurs lèvres sur un brodequin de femme ! Qui ne sait, d'ailleurs, que la plupart de ceux qui traitent la femme en idole, ne l'accepteraient pas simplement comme une égale ? C'est un des raffinements de l'orgueil particulier à l'amour, que de s'humilier avec joie devant un être auquel on se sait ou l'on se croit supérieur. On satisfait ainsi l'un des instincts les plus secrets de la passion et l'on obéit à ce besoin inné d'adoration quand même qui git au fond de nos âmes misérables et dont le triste bilan est enfoui sous les ruines des autels élevés successivement à des oignons, à des crocodiles, à des cigognes, à des bœufs, à des chats, à des veaux d'or et, pour comble ! à des hommes !